

Le changement climatique : approches historique et géopolitique

Comment les sociétés humaines font-elles face au changement climatique ?

a) Variations climatiques marquées

1. Des changements à différentes échelles temporelles

À travers l'histoire de la Terre, qu'il s'agisse de temps géologiques ou historiques, le climat a oscillé entre phases froides et périodes chaudes, influençant fortement l'environnement et les sociétés humaines. Ainsi, le réchauffement du Moyen Âge — connu sous le nom d'optimum climatique médiéval — a coïncidé, en Occident, avec une phase de croissance. Il a été suivi par un refroidissement prolongé, jusqu'au XIX^e siècle, appelé Petit Âge glaciaire.

VOCABULAIRE

Empreinte carbone : quantité de carbone émise par une activité, une personne, un groupe ou une organisation, du fait de sa consommation en énergie et en matières premières.

« **Espaces-sentinelles** » : espaces situés aux avant-postes du changement climatique, qui sont les premiers à en subir les effets.

Gulf Stream : courant maritime chaud baignant les côtes nord-européennes qui bénéficient ainsi d'un climat plus clément en hiver que les côtes nord-américaines à la même latitude.

Pergélisol : sol gelé en permanence sous les climats arctiques et subarctiques, emprisonnant une grande quantité de carbone.

b) Des conséquences potentiellement catastrophiques, encore mal mesurées

1. Des écosystèmes fragilisés

Depuis les années 1960, la hausse des températures modifie profondément les écosystèmes : les espèces animales et végétales migrent vers des zones plus froides ou plus élevées, les glaciers fondent, et le niveau des mers monte. En 2015, le GIEC estimait cette élévation entre 26 et 98 cm d'ici 2100, mais certaines projections récentes évoquent plusieurs mètres. La fonte du pergélisol, libérant du CO₂, accentue encore le phénomène.

Les conséquences indirectes peuvent aussi surprendre : un ralentissement du Gulf Stream pourrait, paradoxalement, refroidir certaines régions comme le Nord-Ouest européen. La biodiversité est gravement menacée : environ la moitié des espèces actuelles pourraient disparaître d'ici la fin du siècle, marquant une sixième extinction massive.

Le réchauffement touche les régions de manière inégale : les zones polaires se réchauffent deux fois plus vite, tandis que certaines îles tropicales basses ou régions arctiques servent de véritables « espaces sentinelles ».

2. Des menaces directes pour les sociétés humaines

Les événements climatiques extrêmes — vagues de chaleur, cyclones, sécheresses — deviennent plus fréquents et plus intenses, affectant directement les populations. L'agriculture est fragilisée, et l'augmentation de la température des océans met en péril les ressources halieutiques, compromettant la sécurité alimentaire mondiale.

L'élévation du niveau marin menace particulièrement les zones côtières densément peuplées, notamment les deltas asiatiques (Bangladesh, Shanghai...).

Par ailleurs, les dégradations environnementales provoquent déjà des migrations massives : on prévoit jusqu'à 50 millions de réfugiés climatiques en 2050, un défi que le droit international peine encore à encadrer. Enfin, la destruction des habitats naturels accroît les risques de zoonoses, comme celle à l'origine de la pandémie de Covid-19.

c) Une lutte indispensable mais complexe

1. Une prise de conscience tardive

La reconnaissance de l'urgence climatique par la communauté internationale est relativement récente. Depuis le Sommet de la Terre à Rio (1992), le GIEC recommande de limiter le réchauffement global à + 1,5 °C par rapport à l'ère préindustrielle.

Pourtant, les pays les plus vulnérables — souvent les moins avancés ou les zones urbaines pauvres des pays émergents — restent les plus exposés. Pendant longtemps, la priorité mondiale est restée la croissance économique, même au prix d'une forte pollution.

2. Des mobilisations croissantes

Depuis les années 2000, face aux effets visibles du réchauffement, même certains pays émergents ont rejoint les efforts de réduction des émissions de GES. L'Accord de Paris de 2015 a marqué un tournant en impliquant un grand nombre de pays, mais ses engagements restent jugés insuffisants. Le retrait annoncé par Donald Trump en 2017 a illustré la fragilité d'une gouvernance mondiale unifiée sur ces enjeux.

De nouveaux acteurs s'impliquent désormais : ONG, scientifiques, jeunes générations et société civile exercent une pression croissante sur les gouvernements pour accélérer la lutte contre le changement climatique.